Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 44 (1987)

Heft: 9

Vorwort: De l'apport de "connaissances dans le sport" à la "connaissance du sport"

Autor: Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

De l'apport de «connaissances dans le sport» à la «connaissance du sport»

Heinz Keller, directeur de l'EFGS
Traduction: Yves Jeannotat

Pour mieux nous mettre dans l'atmosphère du 26e symposium de Macolin (du 21 au 24 septembre), dont le sujet est «Les sciences sportives en Suisse – Situation et perspectives», sortons, de nos mémoires et de nos tiroirs, souvenirs, livres et documents et tentons de répondre individuellement aux questions qui vont suivre et que j'ai groupées en essaim autour de quelques thèmes fondamentaux:

Le sport incarne une forme de mouvement propre à l'être humain, forme partiellement abstraite et limitée par un certain nombre de règles établies.

Comment les bébés apprennent-ils à exécuter leurs premiers mouvements? Quels sont les mouvements qu'il faut souvent répéter, quels sont ceux qu'il faut faire rarement et quels sont ceux, enfin, qu'il faut carrément éviter? A quoi reconnaît-on qu'un individu est frappé de troubles moteurs? Existe-t-il un lien entre le mouvement et la parole? L'expression motrice peut-elle favoriser la compréhension? A quel moment de la vie est-il possible d'orienter la multitude des mouvements propres aux enfants vers des mouvements à caractère sportif? A quel âge est-il possible d'apprendre telle ou telle spécialité sportive? Quels sont les sports qui nécessitent des mouvements de correction ou de compensation? Quels sont les mouvements qui conviennent le mieux aux personnes d'un certain âge, aux différentes catégories professionnelles, aux malades, etc.? Quelle importance l'être humain doit-il accorder au mouvement?

> Il n'y a partout qu'une seule et même raison; entre la connaissance et la croyance, entre la science et la foi, il n'y a contradiction ni désaccord; mais il y a un ordre supérieur de vérités où la croyance s'unit et s'ajoute à la connaissance, où la foi est une des conditions de la certitude. (Ollé-Laprune: «De la certitude morale»)

Pour l'être humain, le sport est un vaste champ d'expérimentation!

Comment l'enseignant peut-il développer, dans et par le sport, ces valeurs fondamentales que sont la volonté, l'esprit chevaleresque, la faculté de coopération, la tolérance, la générosité, etc. auprès de ses élèves? Comment va-t-il s'y prendre pour familiariser les jeunes avec l'agressivité, la crainte, la victoire, la défaite? En quoi l'éducation sportive (éducation par le sport) peut-elle être également une éducation à la nature? Est-il possible d'intégrer ceux que l'on appelle les «marginaux» au sport et, si oui, comment? Comment faut-il s'y prendre pour que le comportement d'équipe se confonde toujours plus fortement avec un comportement solidaire? En quoi le sport peut-il aider dans les efforts entrepris pour tenter d'intégrer dans la société ces adolescents dont on dit qu'ils sont des «cas sociaux»? Quelle mission le sport est-il susceptible de remplir en milieu carcéral?

Le sport est étroitement lié au maintien et au développement de la santé publique.

Comment le sport peut-il servir à prévenir les troubles du maintien? Quels genres de trouble du maintien telle ou telle spécialité sportive favorise-t-elle? Quel volume d'entraînement sollicitant le système cardio-vasculaire est-il nécessaire à l'enfant, à l'adolescent, à l'adulte, à l'homme vieillissant? Quelles spécialités sportives sont-elles à l'origine de blessures (et d'une usure prématurée) et quelles sont ces blessures? Quelles précautions peut-on prendre pour les prévenir? Quelle est la capacité de performance moyenne du citoyen suisse?

Le sport est un phénomène social du vingtième siècle.

Quelles sont les motivations qui incitent l'être humain à faire du sport ou, au contraire, à s'abstenir d'en faire? Quelle importance sociale le sport, les sociétés sportives, les fédérations sportives revêtent-ils au village, en ville, au sein de la nation? Quelle est la nature des relations réciproques qui existent entre le sport et les milieux économiques, entre le sport et les media? De quelle façon un sport bien conçu peut-il devenir un élément majeur de l'occupation du temps libre? Dans quelle direction et comment le comportement sportif de la population va-t-il probablement évoluer au cours des dix prochaines années? Quelles décisions politiques devraient-elles donc être prises en la matière?

*

Lorsque nous serons en mesure de répondre sciemment à ces questions et à d'autres semblables, et ceci en nous référant à des chiffres et à des faits concrets, alors nous pourrons nous exprimer sur l'apport des «connaissances dans le sport» et parler de «connaissance du sport». Là où la connaissance fait défaut jaillissent les affirmations arbitraires. Le sport doit pouvoir recourir à la science pour cadrer sa structure, maintenir son évolution sous contrôle, sauvegarder ses biens et préparer les décisions politiques qui le concernent. ■

Voir aussi page 25.